BAULERY
DORIAN
ISTS 1 A 1 2

Dossier de recherches : Le futurisme

Luigi Russolo, *« Dynamisme d'une automobile »*, 1912-1913

Giacomo Balla, *« Dynamisme d'un chien en laisse »*, 1912

Carlo Carrà *« Les Funérailles de Galli l'anarchiste »*, 1911

Étant urbain depuis toujours, il m'a paru important de choisir ce mouvement auquel je m'identifie : le futurisme. Au-delà de l'intérêt artistique que je porte aux œuvres produites par les artistes futuristes, j'y trouve un intérêt philosophique ainsi que socio-culturel tout particulier. Je rejoins certains points de l'idéologie futuriste comme l'espoir d'un monde meilleur par le beau de la modernité (fascination pour l'avancée technologique), même si les déviances de certains artistes appartenant à ce mouvement ne sont pas en accord avec mes valeurs (apologie radicale du fascisme et de la violence).

I] Historique du mouvement

Le futurisme représente le mouvement avant-gardiste le plus important du vingtième siècle. Il prône le progrès et surtout la modernité urbaine, éléments que les futuristes souhaitent associer à la destruction de l'ancienne culture en vue de faire de la place à la vie moderne et d'en démontrer sa beauté, celle de la vitesse, de la machine, du mouvement et de sa décomposition… La guerre est également un thème majeur du futurisme puisqu'il représente un moyen de transition entre le monde subit et le monde désiré : faire « tabula rasa » de la culture traditionnelle et de l'académisme pour repartir sur de nouvelles bases.

Le futurisme est né en Italie en 1909 avec la publication du ***Manifesto del futurismo*** par l'écrivain italien **Filippo Tommaso Marinetti**, et prolonge le cubisme en peinture malgré quelques différences majeures (que j'exposerai plus loin).
Dès 1910, des poètes, écrivains, ainsi que des sculpteurs et des peintres italiens se joignent à Marinetti comme **Umberto Boccioni** ou encore **Giacomo Balla**, ce qui diffuse rapidement cette nouvelle tendance à travers de nombreux pays. Se rallient alors au mouvement futuriste de nombreux autres mouvements plus ou moins affiliés, allant du suprématisme russe au vorticisme anglais. A cette époque, les arts plastiques se développent et innovent dans un courant européen de recherche artistique jamais observé auparavant. Le cubisme de Picasso et Braque paraît trop abstrait pour certains artistes qui jugent important de recentrer l'art sur la vie et non sur la perception de l'Homme.

Le passé est immuable et empêche d'aller de l'avant selon Marinetti : *« C'est peut-être un baume à leurs blessures que l'admirable passé, du moment que l'avenir leur est interdit… Mais nous n'en voulons pas, nous, les jeunes, les forts et les vivants* ***futuristes*** *! »* (F. T. Marinetti, Extrait du *Manifeste du Futurisme*, février 1909). Le terme « **futurisme** » lui est apparu alors qu'il se rendait compte que ce qu'il écrivait dans sa revue pour se libérer de ses chaines traditionnelles ne suffisait plus : lui arrivant à la bouche d'un coup, ce mot semblait alors correspondre parfaitement à cet « Art-Action ». Il devint bien plus qu'un simple art, un art total recouvrant plusieurs

domaines : la peinture et l'écriture bien sûr, mais aussi le son, l'architecture, la mode, ainsi que le cinéma et le théâtre. Pour ses partisans, le futurisme s'assimile également à un mode de pensée, et Marinetti le décrit même comme « *une loi d'hygiène mentale* » (Texte de 1915, cité par Giovanni Lista, dans sa biographie). La position belliqueuse et violente de Marinetti, sa glorification du « coup de poing », ainsi que son attitude libertaire font de son « futurisme » un mouvement anarchiste et révolutionnaire dans une Italie alors faible et majoritairement pauvre (le gouvernement n'est pas respecté et l'émigration grimpe).

Ce mouvement fut principalement élaboré et diffusé à Milan, Florence et Rome. Peintres, sculpteurs, architectes et bien d'autres sont régis par des règles en matière de techniques et de technologies.

2] Techniques et technologies

En 1910 et 1911, les peintres futuristes utilisent les techniques du **divisionnisme**, qui consiste à juxtaposer des couleurs pures directement sur le support, afin de forcer le cerveau à les mélanger dans le but d'atteindre le maximum de luminosité. Les lumières et les couleurs n'étaient alors que des champs de pointillés et de rayures jusqu'au moment où les futuristes rentrèrent en contact avec le cubisme (ils étaient éloignés de Paris), dont ils adoptèrent les méthodes. Très détaillés, ces tableaux sont souvent des huiles sur toile, et représentent le dynamisme et la vitesse à l'aide d'outils **géométriques** nombreux et fréquemment très **colorés**.

Lorsqu'il s'agit de sculpture futuriste, Umberto Boccioni écrit en 1912 dans son « Manifeste technique de la sculpture futuriste » :

« Il faut détruire la prétendue noblesse, toute littéraire et traditionnelle, du marbre et du bronze et nier carrément que l'on doive se servir exclusivement d'une seule matière pour un ensemble sculptural. Le sculpteur peut se servir de vingt matières différentes, ou davantage, dans une seule œuvre, pourvu que l'émotion plastique l'exige. Voici une petite partie de ce choix de matières : verre, bois, carton, ciment, béton, crin, cuir, étoffe, miroirs, lumière électrique, etc. » Il s'agit donc souvent d'un **mélange** sans aucune hiérarchie mais toujours au service de l'ultime but : **rompre avec le traditionnel**, à l'image du mouvement tout entier.

Luigi Russolo et Francesco Balilla Pratella théorisent la **notion de bruit** en 1913 et font l'apologie du son et sa fonction dynamique à travers la violence, apologie qui sera intégrée dans le concept futuriste. Le plus impressionnant est qu'ils ont alors théorisé en partie le son que nous avons aujourd'hui au cinéma, sans réellement avoir les moyens de les concrétiser à l'époque.

3] Critique esthétique

Même si les formes géométriques témoignent de l'affiliation cubisme-futurisme, le futurisme dynamique intègre presque le contemplateur dans l'œuvre, à l'opposé du cubisme statique dépourvu de toute vitesse.

J'aime être surpris par l'effet de mouvement transmis par une toile futuriste, dont je peux imaginer la vitesse et l'énergie.

Avec *Dynamisme d'une automobile* (1912 – 1913) de Luigi Russolo, on a l'impression que le peintre traite des vibrations visuelles et sonores de la voiture, et plus généralement de la vitesse. La sensation que l'objet futuriste dynamise tout son espace fait travailler les yeux pour que le cerveau comprenne quel contour appartient à quoi, phénomène qui me ramène aux perceptions visuelles que j'ai lorsque je suis en voiture.

J'aimerais également vous intéresser à *Dynamisme d'un chien en laisse* (1912) de Giacomo Balla : au-delà du cadrage intéressant (on y voit seulement les pieds d'une femme et le chien), on remarque que la vitesse est recréée par la superposition d'images à des temps différents successifs (ou principe de chronophotographie). Ne se fait-on pas alors un film mental seulement à partir d'une peinture ?

Il est en revanche possible de reprocher à l'art plastique futuriste son manque de clarté qui contribue sans doute à l'effet brouillon retrouvé dans certaines œuvres, comme « *Les Funérailles de Galli l'anarchiste* » de Carlo Carrà (1911) que mon cerveau a certainement du mal à décrypter dans ses détails.

Cependant, le futurisme est à mon sens l'exemple le plus concret d'art plastique inspiré par les techniques scientifiques, ce qui rend ce courant fascinant du point de vue artistique. Que l'on aime ou non, le futurisme ne laisse pas indifférent.

Références bibliographiques

http://www.historylearningsite.co.uk/italy_in_1900.htm
http://www.universalis.fr/encyclopedie/filippo-tommaso-marinetti/
http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-futurisme2008/ENS-futurisme2008-02-manifeste.html
http://www.histoiredelart.net/courants/le-futurisme-13.html
http://www.theartstory.org/movement-futurism.htm
http://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Manifeste_technique_de_la_sculpture_futuriste/181507
http://www.larousse.fr/encyclopedie/peinture/futurisme/152265
http://www.futurisme.net/italie.html